

idéal auquel on cherche ensuite à parvenir. L'idéal d'Ausone, ce fut Minervius. Encore, le danger d'un modèle imparfait est-il nul quand on peut, plus tard, à l'aide de la comparaison, corriger, étendre son idéal : mais malheureusement le pays, le siècle d'Ausone ne lui offrit dans la suite rien de mieux que Minervius, si ce n'est peut-être son oncle Arborius, à qui l'expérience de la vie réelle et la pratique des affaires avait pu donner plus de solidité d'esprit (1); mais moins brillant que le premier rhéteur, il ne put l'effacer, et Minervius resta pour Ausone le type de l'écrivain.

Si Minervius était un Démosthène, Ausone à son école fut bientôt un Virgile. *Ego hoc tuum carmen libris Maronis adjungo* (2). Ces honnêtes rhéteurs, dans leur naïf orgueil, s'imaginaient être poètes sous l'hexamètre, comme plus tard ils se crurent consuls sous la trabée!

Arborius cultiva les talents naturels de son neveu ; il le fit venir à Tolosa, où il enseignait alors la rhétorique. Bientôt le jeune Ausone surpassa son maître lui-même; il devint grammairien, puis rhéteur, et enseigna publiquement à *Burdigala*.

III.

AUSONE HOMME D'ESPRIT.

Voilà donc Ausone poète en plein rapport, et obligé comme tel de fournir, bon an mal an, à ses doctes amis, une raisonnable récolte de vers. Et vraiment il en faisait de fort jolis. Il avait tant de facilité et d'abondance! Le mètre s'assouplissait si docilement sous sa main! surtout ses épigrammes faisaient fureur. Non content de les faire d'une seule manière, il retournait quelquefois la même sous douze formes différentes,

(1) Parent. 5.

(2) Symmach. Epist.